



HAL
open science

Introduction

Pierre Allorant, Jean Garrigues, Jérémy Guedj

► **To cite this version:**

Pierre Allorant, Jean Garrigues, Jérémy Guedj. Introduction. Cahiers de la Méditerranée, 2018, 96, pp.9-12. 10.4000/cdlm.10472 . hal-04881189

HAL Id: hal-04881189

<https://hal.science/hal-04881189v1>

Submitted on 11 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Introduction

Pierre Allorant, Jean Garrigues et Jérémy Guedj



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cdlm/10472>

DOI : [10.4000/cdlm.10472](https://doi.org/10.4000/cdlm.10472)

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2018

Pagination : 9-12

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Pierre Allorant, Jean Garrigues et Jérémy Guedj, « Introduction », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 96 | 2018, mis en ligne le 15 décembre 2018, consulté le 09 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/10472> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.10472>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Introduction

Pierre Allorant, Jean Garrigues et Jérémy Guedj

- 1 Dans le cadre de l'ANR ICEM (Identités et cultures en Méditerranée. Les élites politiques de la Révolution à la V^e République)¹, les études sur la vie politique en France méditerranéenne et au-delà connaissent un fertile regain, dans une perspective comparée². Après avoir évoqué en 2015 le statut, la vie politique et quotidienne, l'évolution des fonctions et des réseaux et la manière d'« être maire en Méditerranée »³, les 2^e « Rendez-vous de Porticcio » réunis en mai 2016, toujours soutenus par ICEM et co-organisées par le Comité d'Histoire parlementaire et politique (CHPP), ont permis de revisiter d'autres élites méditerranéennes, cette fois-ci nationales et parlementaires.
- 2 L'ambition des organisateurs consistait à déterminer s'il existait bien, dans le domaine de la vie parlementaire, une spécificité méditerranéenne. Les deux journées ont offert une large approche des manifestations de la culture, des pratiques et de l'identité parlementaire méditerranéenne à la faveur d'un regard comparatiste sur les trois grands États de la rive nord (Espagne, France et Italie), et grâce à une approche mêlant les angles de la prosopographie des élites politiques, de l'analyse des principaux « moments » de la vie parlementaire et des études de cas à l'échelle régionale. L'objectif visé était de réunir des spécialistes de domaines disciplinaires variés dans le but d'aboutir à une cartographie des acteurs, des pratiques, des discours et des représentations parlementaires méditerranéennes.
- 3 La diversité des communications et la richesse des débats ont dans un premier temps permis de dresser un bilan des avancées historiographiques récentes, et de poser les bases d'une approche prosopographique de l'élus national méditerranéen, de sa formation et de son parcours, de la nature et de la force de son ancrage territorial, de l'articulation du mandat parlementaire avec les fonctions locales cumulées simultanément ou dans le temps⁴, donc des caractères originaux du cursus parlementaire en Méditerranée : le rôle des minorités religieuses et leur image, l'existence de dynasties parlementaires, les moments de puissant renouvellement du personnel politique, de rupture dans les carrières, de transition ou de brutal changement constitutionnel lors des crises ou des guerres⁵ ; les stratégies des partis politiques, des groupes parlementaires et des familles de pensée ; le rôle des origines

sociales, professionnelles, familiales et géographiques dans le choix d'une circonscription ou d'un « parachutage ». La professionnalisation du « métier parlementaire », les transformations de l'activité, du travail de législateur en commissions, les comportements rituels ou violents en séance plénière, et l'attitude en circonscriptions ; les relations entretenues par le parlementaire méditerranéen avec les groupes de pression, les intérêts financiers, les syndicats, les clientèles, les réseaux, les loges maçonniques, les associations culturelles ; l'analyse des discours, des professions de foi, des interactions avec la presse, des représentations au cinéma, dans la littérature et par la caricature. Autant de questions cruciales que la présente livraison des *Cahiers de la Méditerranée*, tirée des actes de ce colloque, a contribué à explorer.

- 4 Un premier temps a permis de mettre en lumière l'identité et les spécificités des parlementaires méditerranéens français. Jérémie Guedj a ainsi précisé les mutations des parcours parlementaires d'une minorité de « fous de la République »⁶, les députés et sénateurs juifs de la France méridionale sous « la plus longue des Républiques »⁷, d'une débâcle, l'autre. Centrant la focale sur le département des Alpes-Maritimes, tardivement rattaché à la France, Bertrand Gasiglia a souligné le paradoxe de députés méditerranéens tournant le dos au littoral pour mieux puiser leur légitimité et leur ancrage dans des bastions électoraux dans l'arrière-pays des villages perchés. Jean-Marie Guillon a quant à lui pointé les carrières, particulièrement emblématiques par leur longue durée et leur éclat, des sénateurs provençaux au XX^e siècle, de la fin de la Grande Guerre à 1986, la fin de ces carrières étant symboliquement marquée par la disparition de la génération des parlementaires issus de la Résistance derrière Gaston Defferre⁸.
- 5 Complétant ces approches par territoire, genre, discours, origines, assemblées et périodes, Noëlline Castagnez a étudié les attitudes des parlementaires socialistes français face à la guerre d'Algérie, sous le double angle de l'histoire et de la mémoire de cet événement traumatique pour la SFIO, mais fondateur d'un paradoxal renouveau avec la contestation du PSA et l'émergence de nouveaux courants, en particulier chrétiens de gauche⁹, qui viendront nourrir le nouveau parti d'Épinay lors des Assises du socialisme de 1974¹⁰.
- 6 Après ce passage en revue très panoptique des réalités parlementaires méditerranéennes françaises, l'approche comparée nous a paru s'imposer. L'école prosopographique de Bilbao a présenté deux contributions très fouillées et convaincantes : Joseba Agirreazkuenaga, à partir de biographies de parlementaires, sur l'opposition entre districts au sein du Pays basque espagnol au tournant des XIX^e et XX^e siècles, et Maria Zozaya sur un cas pratique, la sociabilité du Casino de Madrid sur la longue durée, de 1836 à la guerre civile espagnole. Enfin, Matthieu Trouvé conclut cette page ibérique par l'analyse de la transition démocratique vue à travers le prisme des socialistes espagnols et de leur passage de l'opposition à la domination de la monarchie parlementaire¹¹.
- 7 Le deuxième volet de cette approche comparée s'est attaché à l'étude des similitudes et des points de divergence entre pratiques et modèles parlementaires méditerranéens transalpins et cisalpins, en soulignant aussi les différences internes à la péninsule italienne à l'unification tardive. Ainsi Pierre-Marie Delpu a-t-il évoqué le passage des députés des Parlements napolitains de « modèles moraux aux martyrs de la nation » en 1848, moment charnière également choisi par Mario Riberi pour analyser la composition de la chambre subalpine de Turin de 1848 à 1860. Toujours du côté italien,

Jean-Yves Frétygné, combinant les échelles locale et nationale, a dressé un très fin portrait de groupe des députés siciliens sous la monarchie libérale, dont les options ont largement dépassé le cadre de l'île, tandis que s'épanouissait l'État-Nation italien¹². Enfin, deux approches, l'une thématique, l'autre sur un milieu professionnel savant, ont résolument emprunté la voie féconde de l'analyse comparative : Claire Araujo Da Justa sur la reconfiguration idéologique mise en branle par la genèse de la loi sur les accidents du travail chez les parlementaires libéraux français et italiens à la fin du XIX^e siècle, et Antonin Durand, par un portrait de groupe des mathématiciens parlementaires, de leur parcours, de leur influence et de leurs réseaux sur les deux versants des Alpes.

- 8 La richesse de ces journées invite à poursuivre plus avant dans ce sillon de recherche, en traversant la Méditerranée, pour évoquer sur les deux rives les transitions politiques. L'actualité de la crise catalane et la remise en cause du compromis constitutionnel espagnol, l'évolution du phénomène nationaliste et autonomiste corse, la crise du modèle démocratique tunisien, le choc des élections en Italie en 2018 devraient susciter de nouveaux débats et des travaux complémentaires au moment où la V^e République va commémorer ses soixante ans d'existence, peu après le bouleversement du paysage partisan et politique de mai-juin 2017, et en préparation des prochaines échéances européennes de 2019.

NOTES

1. Qui a rassemblé des équipes provenant des Universités de Nice (dir. Jean-Paul Pellegrinetti), Orléans (dir. Jean Garrigues), Aix-en-Provence (dir. Jean-Marie Guillon) et Montpellier (dir. Jean-François Muracciole).
2. Voir Jean-Paul Pellegrinetti, Luis-P. Martin et Jérémy Guedj (dir.), *La République en Méditerranée. Diffusions, espaces et cultures républicaines en France, Italie et Espagne (XVIII^e-XX^e siècles)*, Paris, L'Harmattan, 2012. Un ouvrage de synthèse est en préparation, dans le sillage du même programme de recherche, sous le titre : *Pour une histoire politique méditerranéenne*.
3. Dossier « Être maire en Méditerranée », coordonné par Jean-Marie Guillon et Jean-Paul Pellegrinetti, *Cahiers de la Méditerranée*, n° 94, juin 2017.
4. Voir François Dubasque et Éric Kocher-Marboeuf (dir.), *Terres d'élections. Les dynamiques de l'ancrage politique, 1750-2009*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014.
5. Voir le dossier « Vie et pratiques politiques en terres méditerranéennes », coordonné par Jean-Paul Pellegrinetti et Christophe Bellon, *Parlement[s]. Revue d'Histoire politique*, hors série n° 7, 2011.
6. Pierre Birnbaum, *Les fous de la République. Histoire politique des Juifs d'État, de Gambetta à Vichy*, Paris, Le Seuil, 1991.
7. Jocelyne George et Jean-Yves Mollier, *La plus longue des Républiques, 1870-1940*, Paris Fayard, 1994.
8. Voir la thèse d'Anne-Laure Ollivier, *Gaston Defferre, homme politique et homme d'État (1910-1986)*, thèse d'histoire sous la direction d'Olivier Wieviorka, ENS Cachan, 2011, à paraître chez Perrin.

9. Voir Gilles Morin, *L'opposition socialiste à la guerre d'Algérie et le Parti Socialiste Autonome. Un courant politique, de la SFIO au PSU (1954-1960)*, thèse d'histoire sous la direction d'Antoine Prost, Université Paris I, 1982 ; Noëlline Castagnez, Laurent Jalabert, Gilles Morin et Jean-François Sirinelli (dir.), *Le Parti Socialiste Unifié, histoire et postérité*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013.
10. Noëlline Castagnez et Gilles Morin (dir.), *Le Parti socialiste d'Épinay à l'Élysée, 1971-1981*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015.
11. Voir le dossier, cordonné par Matthieu Trouvé : « Vie politique et parlementaire en Espagne (XIX^e-XX^e siècle) », *Parlement[s]. Revue d'Histoire politique*, hors-série n° 12, novembre 2017.
12. Voir aussi Jean-Yves Frétygné, *Histoire de la Sicile*, Paris, Fayard, 2009, récemment réédité chez Hachette éditions.

AUTEURS

PIERRE ALLORANT

Professeur d'histoire de l'administration, doyen de la faculté de droit d'Orléans, ses recherches portent sur les élites depuis le XIX^e siècle, les réformes territoriales, les mémoires des guerres et les témoignages du for privé. Il a notamment publié *Jean Zay. Invention, reconnaissance, postérité* (avec Gabriel Bergounioux et Pascal Cordereix), Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2015 ; *Mémoires des guerres. Le Centre-Val de Loire de Jeanne d'Arc à Jean Zay*, (avec Noëlline Castagnez), Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015 ; *Lignes du front de l'arrière. Lettres du directeur de la Compagnie des tramways de Bordeaux à son fils artilleur (1914-1918)*, (avec Jacques Resal), PU Bordeaux, 2015, Prix de l'académie de Bordeaux ; *Deux siècles de caricatures politiques et parlementaires*, (avec Jean Garrigues et Alexandre Borrell), Arras, Artois PU, 2018 et *La République en chroniques*, Orléans, Éditions de l'Infime, 2018.

JEAN GARRIGUES

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de Saint-Cloud, Professeur d'Histoire contemporaine à l'Université d'Orléans et à Sciences Po, il est président du Comité d'histoire parlementaire et politique (CHPP), et notamment vice-président de la Commission Internationale d'histoire des assemblées d'État. Il est directeur de la publication de la revue *Parlement(s). Revue d'histoire politique*. Parmi ses derniers ouvrages parus : *Histoire secrète de la corruption sous la V^e République* (dir. avec Yvonnick Denoël, Paris, Nouveau Monde Editions, 2014, réédition poche 2016), *Chaban-Delmas. L'Ardent* (Paris, Documentation française, 2015), *Paroles d'en haut* (dir., Paris, Classiques Garnier, 2015), *Les Présidents de l'Assemblée nationale* (dir., Paris, Classiques Garnier, 2016), *Elysée Circus. Histoire drôle et cruelle des présidentielles* (Paris, Tallandier, 2016), *Présidents. Au cœur du pouvoir* (Paris, Le Faune Éditeur, 2016), *Les Grands discours parlementaires, de Mirabeau à nos jours* (Armand Colin, 2017).

JÉRÉMY GUEDJ

Docteur en histoire contemporaine, chercheur associé au Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (CMMC) et membre du Comité d'histoire parlementaire et politique (CHPP), est enseignant à l'Université Côte d'Azur et à Sciences-Po Paris (campus de Menton). Il a soutenu en

2015 une thèse intitulée *Gouverner ou choisir. La IV^e République et l'immigration* (sous la direction de Ralph Schor). Ses travaux portent sur l'histoire des migrations et minorités. Il a notamment publié *Le Miroir des désillusions. Les Juifs de France et l'Italie fasciste (1922-1939)* (Paris, Classiques Garnier, 2011) et vient de coordonner, avec Ralph Schor, « Une France des sans-voix ? Immigration et vie politique, XIX^e-XX^e siècle », *Parlement[s]. Revue d'Histoire politique*, n° 27, 2018.